

Je voulais de l'action

Ce que je te raconte se passait en 1975. J'avais à peu près ton âge et mes parents m'avaient amenée faire une croisière pour mon anniversaire. Nous avons pris l'avion jusqu'à Vancouver, puis Bangkok, pour ensuite embarquer sur le navire. Vingt jours de voyage pour mes vingt ans d'existence.

Dès que les bagages furent engrangés dans nos cabines, j'attachai mon paréo prune sur mon maillot de bain et me précipitai vers la piscine. Je n'en avais rien à cirer des émouvants départs et des paysages de carte postale. Je voulais de l'action, et vite! J'espérais de tout mon cœur faire de belles rencontres, même si je sais que les croisières, c'est surtout une affaire de vieux. On était en plein dans les années d'effervescence et de libération de la femme, alors, j'en profiterais. Après le départ, la piscine commença à se remplir. Toujours pas beaucoup de jeunes, me fis-je la remarque. Mais juste à ce moment, un jeune homme s'avança, timide entre deux femmes plantureuses. Il avait à peu près mon âge, il n'était pas spécialement remarquable, mais il avait de l'allure, et son regard triste attirait l'attention.

Il passait à côté de moi dans la piscine quand il perdit pied et, en se remettant debout, il m'aspergea d'une bonne dose d'eau chlorée. Mes cheveux dégouttaient, et j'étais certaine que mon rimmel faisait de même. Tout de suite, je me suis méfiée. Lorsqu'il m'aperçut, il vira côté cramoisi et ce n'était pas le soleil, blanc qu'il était d'un hiver nordique à peine terminé. Je partis à rire et me présentai. Il bégaya plusieurs fois avant de pouvoir sortir un propos cohérent. Finalement, de sujet en sujet, nous avons passés un long moment ensemble, sous l'œil attentif de nos chaperons respectifs. Malgré son allure timide, il semblait intelligent et ouvert.

Plus tard, au souper de bienvenue du capitaine, on nous avait assigné la même table, ses tantes et lui avec notre famille. Tous les deux, nous étions aux oiseaux d'avoir quelqu'un de notre âge à qui parler, bien que les adultes trouvassent que ça allait un peu vite. En allant au buffet, à un des cuistots qui me semblait sympathique, je donnai un petit message et lui demandai d'aller le remettre à mon nouvel ami que je pointai du doigt discrètement.

Nous nous retrouvâmes ainsi à minuit, sur le pont supérieur pour une première rencontre secrète, ce qui serait notre jeu pendant les vingt jours. Le dernier soir, il avait sorti son couteau et gravé nos deux noms dans un cœur malhabile sur un des murs en bois du pont. J'avais atteint mon objectif!